

Suicides au travail

Le plan antistress de Renault

CARLOS GHOSN a tapé du poing sur la table. Après les trois suicides qui ont touché le Technocentre de Guyancourt (Yvelines) entre octobre 2006 et janvier 2007, la firme automobile vient de présenter, à la demande du PDG de Renault, un plan destiné à améliorer les conditions de travail de ses employés. L'objectif est d'apporter de l'« humanité » dans le monde du travail. Chaque semaine, une demi-journée de travail sera par exemple bloquée. Les managers en profiteront pour discuter avec leurs employés, loin de la pression quotidienne. « Cela permettra d'évoquer l'organisation du travail ou de faire le point sur les objectifs », explique Gérard Leclercq, à la tête des ressources humaines de Renault depuis le 1^{er} mars. La marque au losange prévoit également le recrutement de cent dix « spécialistes de l'automobile » et d'un « pool d'intérimaires » pour faire face aux éventuelles surcharges de travail en cours d'année. Autre mesure : à partir du 2 avril, un nouveau chef d'établissement prendra les rênes du Technocentre. Contrairement à son prédécesseur, qui cumulait cette fonction avec d'autres responsabilités, le patron de Guyancourt ne s'occupera que du site yvelinois. Là aussi, il s'agit d'être au plus près des équipes.

Des mesures jugées « rassurantes »

Ces mesures, imaginées en deux semaines, satisfont en tout cas les syndicats. « Nous retrouvons tout ce que nous avions demandé. Quand le directeur entend renforcer nos équipes avec des intérimaires et faire appel à de nouveaux chefs de projets, c'est rassurant », estime Marcel Sarpaux, secrétaire de la CFE-CGC, le syndicat majoritaire à Guyancourt. La CGT, qui avait pourtant critiqué



BOULOGNE-BILLANCOURT (HAUTS-DE-SEINE), HIER. Gérard Leclercq, à la tête des ressources humaines, a présenté un plan destiné à apporter de l'« humanité » dans le travail. (LP/ALAIN AUBOIROUX.)

les premières mesures de la direction en estimant qu'« elles ne réglent pas les problèmes de fond », se réjouit, elle aussi, de ce plan d'action : « Les mesures provocatrices sont effacées. C'est du sérieux », juge Pierre Nicolas de la CGT.

Gérard Leclercq a martelé que « 87 % des salariés adhèrent à la stratégie de M. Ghosn ». Mais il y a quelques semaines, la direction du travail nous confiait l'existence « d'un véritable mal-être au Technocentre depuis l'arrivée du nouveau PDG ».

MEHDI GHERDANE

■ **La direction de l'usine Renault du Mans** (Sarthe) a paraphé hier un accord sur la flexibilité du temps de travail avec la CFDT, FO et la CFE-CGC. Le texte instaure pour près de la moitié des 3 000 salariés six samedis travaillés par an maximum, pour mieux répondre aux pointes d'activité. En contrepartie ils auront deux jours de congés supplémentaires et autant de jours de repos que de samedis travaillés. L'usine était la dernière du groupe à ne pas avoir cette organisation. La CGT n'a pas signé l'accord.